

D'abord les Indiens sont d'une patience inaltérable. Nous les avons vus harassés de travail, écrasés sous des fardeaux, trempés par la pluie, inondés de sueurs sous un soleil brûlant, se heurtant aux obstacles dans des sentiers impraticables; jamais nous ne les avons vus impatientés. S'il leur arrive un accident, ils rient. Si le vent renverse leur tente pendant qu'un orage les inonde, ils tâchent simplement de la relever, et ils rient. Gagneraient-ils davantage à jurer et à blasphémer ?

Nous les trouvons imprévoyants, et nous les regardons avec pitié dans leurs tentes où il n'y a presque rien et où nous manquerions de tout. Eux nous trouvent extravagants, et bien peu sages de consumer notre vie presque entière dans un travail nécessité par la multiplicité de nos besoins factices.

Après tout, peut-être sont-ils plus heureux que nous, puisqu'ils ont moins de désirs non satisfaits; et Notre-Seigneur lui-même ne leur donne-t-il pas raison quand il dit : « Ne vous inquiétez donc pas de votre table et de votre vêtement. Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent; ils n'amassent pas dans les greniers; et le Père Céleste ne les nourrit-il pas ? Et pourquoi vous inquiéter du vêtement ? Voyez croître les lis de la campagne. Ils ne travaillent ni ne filent; et Salomon dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Ne vous inquiétez donc pas du manger, du boire et du vêtement. Ce sont là des soucis de païens. Votre Père Céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît. » (Matth., VI, 25, 33.)

Nos très chers frères, nous ne concluons pas qu'il faille se croiser les bras et tout attendre de la Providence; mais nous apprendrons de Notre-Seigneur, et un peu aussi de nos frères de la forêt, à simplifier nos désirs, à chercher un peu moins âprement la fortune, à nous reposer un peu plus sur Dieu, et surtout à chercher d'abord le royaume de Dieu.

(A suivre.)

Le célibat et le clergé anglican

Certains journaux anglais discutent la question de savoir si le clergé anglican devrait renoncer au mariage. Ce